Dictionnaire historique de la Suisse

Autor(en): **Eckert, Heinz**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Band (Jahr): 34 (2007)

Heft 2

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

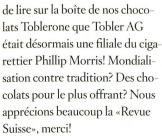
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

Merci

L'histoire de l'industrie chocolatière suisse était très intéressante à lire, mais i'ai été un peu déçue de constater qu'elle n'évoquait pas les événements de ces dernières années. L'autre jour, nous avons été choqués



ANNAMARIA MAGNUS, TASMANIE

Mal du pays

Quelle bonne idée d'avoir choisi le conte de Noël de -minu. Cela m'a mis du baume au cœur, moi qui ai tant le mal du pays, et j'étais également heureuse (et un peu fière) que ce conte ait été écrit par un «Bebbi». Ici, en Finlande, minu me manque. Chaque année, à Noël, je pense à lui lorsque je suspends ses cœurs de velours rouges.

E. HUNZINGER-LYHDE, FINLANDE

Félicitations

Merci de me tenir informée sur l'actualité de mon pays. Mon mari et moi lisons votre revue de «A à Z», et j'ai particulièrement aimé votre article sur le chocolat. Je vais faire lire ce numéro à mes amis et voisins américains. Ici, peu de gens savent qu'en plus de Nestlé et de Lindt, il y a en Suisse d'autres marques de chocolats. Merci! Je souhaitais également féliciter Madame Calmy-Rey, la nouvelle présidente de la Confédération. Je suis sûre qu'elle introduira des réformes judicieuses, longue vie à elle! Merci encore de me permettre de rester en contact avec mon pays qui me manque tant, mais nous espérons mon



mari et moi-même revenir bientôt, pour mon plus grand plaisir (et celui de mon époux, américain, qui adore les spécialités culinaires et la campagne suis-

MICHELE WHITEAKER, LEXINGTON, KEN-TUCKY, ETATS-UNIS

Restez neutres

Il y avait dans le numéro de juin 2006 une page intitulée «Bilan de l'année 2006» contenant un court article intitulé «Christoph Blocher commet gaffe sur gaffe». Si vous tenez à donner votre avis sur le comportement des hommes politiques, ayez l'obligeance de me le dire et je vous ferai savoir que continuer à recevoir votre publication ne m'intéresse pas. Puis-je vous suggérer de rester neutres et de ne pas persister dans cette voie? Il y a aussi beaucoup de choses désagréables à dire sur des conseillers fédéraux se situant à gauche. PETER SCHAAD, LONDRES, GRANDE-BRETAGNE

Qui est le plus capable?

Dans le courrier des lecteurs du numéro de juin 2006, A. Brandenberg, qui réside au Canada, met en garde les Suisses contre Christoph Blocher et l'UDC qui seraient, d'après eux, plus capables, à tous points de vue, que les autres partis. Retournons la question: les autres partis sont-ils plus capables? A. Brandenberg s'est-il laissé duper par les médias, qui ont presque tous écrit des articles défavorables à Christoph Blocher? A mon avis, Christoph Blocher et l'UDC s'efforcent d'avoir une politique plus enracinée dans le terroir, plus sincère et aussi plus raisonnable. Ils souhaitent préserver la Suisse et son indépendance le plus longtemps possible.

B. WACHTER, KANDY, SRI LANKA

Cinq volumes trônent déjà sur les étagères des libraires, et treize paraîtront au total. Une fois achevé, ce projet de sciences humaines - jusqu'ici le plus ambitieux entrepris par la Confédération – livrera un aperçu complet de l'histoire suisse, du Paléolithique à notre époque, et cela à travers près de 36 000 articles sur des personnalités, des familles, des lieux et des thèmes. Edité en 2002, le premier tome de ce Dictionnaire historique de la Suisse est paru simultanément dans les trois langues officielles - l'allemand, le français et l'italien -, chaque version offrant un contenu identique. Le dictionnaire traite de toutes les régions de la Suisse dans une proportion définie par une clé fixe.

Datant de 1988, ce projet vise à représenter, sous la forme d'une encyclopédie, l'état des connaissances sur l'histoire de la Suisse. L'ouvrage est publié par la Fondation du Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), elle-même parrainée par l'Académie suisse des sciences humaines et sociales, ainsi que la Société suisse d'histoire. Le projet est financé par la Confédération, avec l'argent du contribuable. La rédaction emploie près de trente personnes et ce sont au total plus de 2500 auteurs qui prennent part à l'élaboration de cette œuvre colossale, sous la houlette de Marco Jorio, rédacteur en chef.

Les techniques infographiques modernes ont permis de rendre cet ouvrage de référence convivial et clair. Près de 20% de l'espace sont en effet consacrés aux illustrations, qui viennent clarifier et compléter les textes de manière remarquable sous la forme de graphiques, cartes et tableaux.

Le dictionnaire offre un aperçu complet de l'histoire humaine, de l'apparition des premiers hommes sur le territoire de la Suisse actuelle, jusqu'à aujourd'hui. Toutes les périodes de l'histoire y sont traitées selon le principe de proportionnalité suivant: plus un événement est récent, plus l'espace qui lui est consacré est important. Ainsi, près de 10% du texte portent sur la Préhistoire et la Protohistoire, 20% sur le Moyen Age, 30% sur les Temps modernes, 40% sur le XIXe, le XXe et le début du XXIe siècle. Selon la rédaction du Dictionnaire historique, l'historiographie ne se cantonnerait plus aujourd'hui à l'histoire des événements politiques et de leurs protagonistes, mais aurait évolué au cours des dernières décennies vers une forme d'«histoire totale» portant sur tous les aspects de la société. Ainsi, on assisterait à une forte montée de l'intérêt pour les structures et les processus généraux, comme pour la vie quotidienne



de toutes les couches sociales. Et cette évolution a été prise en compte dans le choix des contenus. Le Dictionnaire historique de la Suisse constitue ainsi le premier ouvrage de référence sur l'histoire suisse depuis le dictionnaire historique et biographique de la Suisse paru dans les années 1920 et 1930 aux éditions Victor Attinger.

C'est un véritable plaisir de feuilleter, contempler et lire cet ouvrage passionnant et clair sur l'histoire de la Suisse. Depuis 1998, une version du dictionnaire est également disponible sur Internet. Mais qui se contenterait de sa forme électronique, alors que la version papier est si attrayante? Probablement pas les amateurs de beaux livres, que ces volumes raviront. www.dhs.ch HEINZ ECKERT

Un tome paraît chaque année, au prix de CHF 298.-. Pour commander la version allemande: www.schwabe.ch / Pour commander la version française: www.editions-attinger.ch / Pour commander la version italienne: www.editore.ch